

MERCURE Des matériaux issus du chantier autoroutier ont été déposés à Goler, le lieu où sont entreposés les déchets du Lötschberg. Une analyse est en cours pour savoir s'ils étaient contaminés ou non. La probabilité serait élevée.

La décharge géante de Rarogne pourrait être polluée

JEAN-YVES GABBUD

L'impressionnante décharge de Goler, près de Rarogne, pourrait être contaminée par du mercure. C'est en tout cas ce que prétendent deux associations, les Médecins en faveur de l'environnement et le WWF du Haut-Valais. Dans un communiqué, elles résument la situation: «Plusieurs milliers de tonnes de matériaux d'excavation provenant du chantier de l'autoroute A9 de Baltschieder, près de Viège, ont été transportées en camion vers la décharge de Goler, près de Rarogne. Ces transports ont eu lieu sans contrôle de la teneur des matériaux en mercure, alors que ce métal lourd toxique a ensuite été décelé sur ce même chantier dans des concentrations extrêmement élevées. La probabilité est donc grande que des quantités considérables de mercure aient abouti dans la décharge de Goler. Or cette décharge a été construite pour déposer le matériau d'excavation du tunnel du Lötschberg en lien avec la nouvelle ligne ferroviaire à travers les Alpes.» Le site de Goler est connu de nombreux Bas-Valaisans, puisqu'il jouxte l'arène dans laquelle se déroulent la plupart des combats de reines du Haut.

Des mois d'investigation
Le Service de l'environnement ne dément pas, mais ne confirme pas non plus. L'adjoint du chef du service, Simon Reist, indique



Des matériaux issus du chantier de l'autoroute, sur lequel une pollution au mercure a été décelée par la suite, ont été amenés pendant plusieurs mois sur la décharge de Goler près de Rarogne. SACHA BITTEL

«La probabilité est grande que des quantités considérables de mercure aient abouti dans la décharge de Goler.»

DR MARTIN FORTER DIRECTEUR DES MÉDECINS EN FAVEUR DE L'ENVIRONNEMENT

«Si la conclusion des analyses indique qu'il y a eu une pollution, on prendra des mesures.»

SIMON REIST ADJOINT DU CHEF DU SERVICE DE L'ENVIRONNEMENT

que des matériaux ont bien été transportés depuis le chantier de Baltschieder à la décharge de Goler, avant que le mercure ait été détecté. Le transfert a été arrêté dès que la pollution a été découverte. «On analyse la probabilité d'une pollution. A l'entrée de la décharge, normalement une analyse a été effectuée.» Le Dr Martin Forter, directeur des Médecins en faveur de l'environnement contredit le fonctionnaire. Selon ses informations «les contrôles n'ont été effectués qu'après que la pollution a été détectée».

Il faudra attendre plusieurs mois avant d'en avoir le cœur net. Le bureau chargé des analyses sur le site de Goler devrait avoir rendu ses conclusions d'ici à la fin de l'année. «Si la conclusion de cette analyse indique qu'il y a eu une pollution, on prendra des mesures», assure Simon Reist.

Ce dernier minimise l'importance des quantités de matériaux concernés. «La période de livraison débute dans le courant 2013 et la détection de la pollution date de la fin janvier 2014», annonce-t-il, tout en précisant qu'aucune estimation fiable des quantités n'est disponible, mais que le chantier «n'est pas énorme». Toujours est-il que ces matériaux issus du chantier autoroutier ont été déposés sur une décharge d'une taille gigantesque. «L'eau de pluie risque de diffuser la pollution», craint le Dr Forster, qui déclare toutefois que le risque principal concerne les travailleurs. ●

CONSEIL DU LÉMAN
Solution de covoiturage étudiée
Les travailleurs frontaliers autour du Léman sont passés de 44 500 en 2002 à 90 300 en 2012. Ce flot considérable de pendulaires conduit le Conseil du Léman, qui regroupe les cantons de Genève, Vaud, Valais et les départements français de l'Ain et de la Haute-Savoie, à plancher sur un service de covoiturage sur l'ensemble du bassin lémanique. Sous l'égide du conseiller d'Etat Jacques Melly, président du Conseil du Léman, les différentes régions entendent ainsi favoriser le développement et le rayonnement de cet espace transfrontalier. Dans la même optique, un projet d'application mobile intitulé Mobi-Léman a pour but de permettre aux visiteurs de découvrir des sites touristiques reconnus au travers d'itinéraires thématiques, de part et d'autre du Léman. ● JW

COKE EN VALAIS
Dealer condamné
Un Valaisan de 28 ans, condamné en première instance à deux ans de prison ferme pour trafic de cocaïne, a vu sa peine confirmée par le Tribunal cantonal. Déjà condamné à quatre reprises pour des affaires de stupéfiants et d'armes, l'homme a aussi été rattrapé par son lourd passé. Car cette fois, la justice a révoqué le sursis d'une précédente condamnation à dix-huit mois de prison. Dernier maillon d'un réseau nigérian de trafic de drogue qui avait écoulé au total cinq kilos de coke en Valais, l'homme devra donc purger trois ans et demi de prison. C'est entre fin 2009 et début 2011, que ce citoyen suisse récidiviste se lance dans ce nouveau trafic de cocaïne pour alimenter la clientèle de la région siéroise. Seize clients ont été répertoriés. La justice lui reproche d'avoir écoulé 600 grammes de poudre et un chiffre d'affaires de près de 60 000 francs. Le Valaisan était lui-même alimenté par deux Nigériens mariés à des Suissesses. ● GB

HAUT-VALAIS Probables attaques du loup

Deux ou trois attaques se sont produites en quelques jours sur des moutons dans la région de l'alpage de Moosalp, dans le Haut-Valais. Un loup est probablement responsable de ces agressions. Depuis ce printemps, au moins un autre loup a été signalé dans le Haut-Valais.

La première attaque a eu lieu non loin de la station de Törbel, la semaine passée dans la nuit de mercredi à jeudi, indique le «Walliser Bote» dans son édition de mardi. Bilan: un mouton et un agneau. Vendredi, trois autres ont été découverts et ont été abattus à cause de la gravité de leurs blessures. Dimanche, un autre agneau a été tué. Un autre mouton a pu être soigné, a confirmé au «Nouvelliste» l'Etat du Valais. Le type de morsures ne laisse guère de doute sur l'identité de l'agresseur. Des échantillons seront analysés pour déterminer l'ADN d'un éventuel loup.



Une des victimes des attaques. WALLISER BOTE

Quant à la provenance du grand prédateur, le Service cantonal de la chasse ne peut pas se prononcer, «à cause de la grande mobilité des loups qui peuvent apparaître n'importe où, à tout mo-

ment», indique son chef, Peter Scheibler.

La dernière présence avérée du loup dans le secteur remonte à l'hiver dernier. En effet, le jeune loup mâle M34, en provenance des Grisons, avait été signalé dans la région de Tourtemagne, Unterbach. Il était l'auteur d'incursions à Savièse l'hiver dernier. Autre in-

formation, l'analyse ADN a confirmé que l'attaque d'un agneau sur un pâturage ce printemps à Jeizinen (Gampel) était le fait d'un loup d'origine italienne. Un loup provenant lui aussi de la Péninsule a été signalé à Bitsch, à la fin du printemps. Aucun autre cas n'est signalé pour l'instant en Valais. ● GB

PUBLICITÉ

alpinofen
la spécialiste du feu

Coup d'envoi des semaines CM à Villeneuve 12 juin au 12 juillet 2014

Le plus grand choix de poêles et de cheminées

Plus d'infos sur alpinofen.ch • Tél. 0848 800 802